

## Rapport d'activité 2022

Chers adhérents,

Cette année 2022 a vu des événements majeurs mais finalement une grande stabilité.

1) Le 1<sup>er</sup> janvier 2022 a sonné **l'heure du remplacement de notre ancien logiciel par le Kohinos**. Beaucoup d'entre vous ont dû se dire : mais pourquoi ce changement ? L'autre était plus simple et marchait bien !

Je reviens rapidement sur **l'historique** qui n'est pas connu de tous :

Le jour du lancement, en 2015, nous avons bénéficié d'un logiciel complètement gratuit et élaboré seulement pour la doume, parce qu'un jour de 2014, Stéphan a rencontré Astrid sur un stand et lui a dit : « je peux vous faire un logiciel ». A vrai dire, c'était si énorme qu'il fallait bien la pugnacité et l'esprit d'aventure d'Astrid pour y croire ! Et elle avait parfaitement raison, car comme par magie nous avons vu se construire un logiciel qui satisfaisait tous nos besoins, la gestion des adhérents, des flux de monnaie papier, et, pour la première fois dans le monde des monnaies locales (oui, avant l'Eusko) nos professionnels pouvaient se payer entre eux en doumes numériques ! C'était gonflé car pas prévu dans la réglementation, **mais aujourd'hui, toutes les monnaies locales françaises sans exception réclament à cor et à cri la numérisation**.

Fin 2018, lancement des comptes numériques des adhérents et du paiement par smartphone. C'est cette monnaie numérique qui nous a permis de tenir bon pendant le Covid, les comptoirs étant empêchés de convertir en billets. La Doume fut résiliente de par son panel de services numériques gratuits, fonctionnels en tous temps.

Bref : c'est aussi en 2018 que notre adhérent Pascal Tellier nous a dit : « vous voyez bien que les autres monnaies locales ont besoin d'un logiciel semblable. Il faut le réécrire ? Je paye le développement, les monnaies rembourseront après coup si elles le peuvent ». La doume (veinarde) n'a jamais eu à payer plus de 100€/an pour son architecture numérique. L'édition sous son égide d'un logiciel collaboratif dédié, est une avancée inédite et significative de notre fonctionnement collégial.

C'est ainsi qu'est né le Kohinos, en plusieurs temps, sur des bases technologiques différentes et plus modernes. Un coup de pouce financier est venu du Budget Ecologique Citoyen (BEC) 63 2022 grâce à vos votes. Avec 7 autres monnaies, une fédération Kohinos s'est créée pour payer les développements manquants et protéger l'existant. Nous rappelons que le Kohinos est distribué sous une licence non-commerciale (très rare), car fidèles à notre éthique, nous désirons développer nos idées contributrices avant tout.

Le plus difficile pour passer d'un logiciel à l'autre a été de revoir nos fichiers et surtout d'obtenir les adresses mail de tout le monde. Seules 5 personnes sur les 800 ne nous en ont pas donné. Nous leur en avons attribué un autre pour les inscrire, mais elles ne reçoivent pas les informations.

Certes, la manipulation de ce nouveau logiciel, qui offre davantage de facilité de gestion pour les opérateurs et les trésoriers, est moins immédiatement accessible pour les adhérents qui ne s'en servent pas régulièrement. Il ne faut pas hésiter à écrire à [contact@doume.org](mailto:contact@doume.org) en cas de difficulté, la réponse vient en général très vite !

**Ce qu'il est important de savoir :**

A - Les 30 000 euros apportés par Pascal Tellier ont fait l'objet d'un contrat nommé « Apport en fonds associatif avec condition de reprise ». La condition de reprise c'est « seulement à partir des recettes venues de l'extérieur pour l'usage de ce logiciel ». Donc, même si ces 30 000 euros sont passés par le compte de l'ADML63, cette dette n'est pas la nôtre, c'est celle de la fédération Kohinos. Fédération qui a financé bien des améliorations depuis 2019, et qui, regroupant des petites monnaies sans le sou, a un peu de mal à rembourser Pascal. Mais elle essaie ! Pascal ne leur en veut pas...

**L'ADML63 n'a rien payé pour le développement de ce logiciel**, mais elle a apporté ses compétences bénévoles, Stéphan en premier bien sûr.

B – Ce n'est pas Stéphan qui a développé le Kohinos, c'est un autre informaticien, Julien Jorry, qui ne réside pas dans le Puy-de-Dôme. Il a été choisi pour ses compétences dans le langage Symfony, son aptitude à lire un cahier des charges d'alternatives sociales, sa compréhension de nouveaux sujets, son implication parfois purement bénévole, et il est toujours au service de la Fédération. Nous-mêmes nous ne cessons de lui demander des améliorations !

C- Pourquoi le Kohinos n'a-t-il pas été choisi par toutes les monnaies de France ? Parce qu'après la naissance du Kohinos est née une concurrence, avec des choix informatiques différents et surtout un modèle économique différent (vu que nous c'est toujours : « on paye si on peut quand on peut... ») Et nous sommes sans doute trop discrets. De toute façon nous préférons la bio-diversité. La Fédération est petite (une dizaine de monnaies) mais motivée !

2) Profitant de ce nouveau logiciel, **l'expérimentation Soli'Doume** a pu être développée. Soli'Doume est encore en avance, car de nombreuses autres monnaies tâchent de résoudre l'équation « mettre la qualité à la portée de tous, même aux personnes désargentées ». Chez nous, sur l'idée présentée par Quentin Dabouis en 2021, ça passe par le partage monétaire selon les revenus entre adhérents, selon le principe de la sécurité sociale. Notre équipe Soli'doume est en rapport régulier avec le réseau national pour une « Sécurité Sociale de l'Alimentation » (SSA). Un partenariat avec le Cresna permet de compléter la distribution monétaire par des ateliers de cuisine et de réflexion sur sa consommation. Le troisième volet de Soli'doume consiste à co-construire un système alimentaire juste et résilient avec un maximum de parties prenantes (mangeurs, producteurs, transformateurs, distributeurs, associations...) Ce travail a été amorcé en 2022 avec le CISCA à travers trois journées d'évaluation d'impact social.

3) Au mois d'avril, nous est tombé dessus une nouvelle qui nous a abasourdis. **La Banque Postale** de la région Auvergne Rhone-Alpes, la banque de proximité qui permettait à tous nos gestionnaires locaux de déposer les euros des adhésions et conversions sur les comptes de l'association, **nous mettait dehors sans aucune explication** ! Nous avons eu beau revenir à la charge pour savoir ce qu'on nous reprochait, la réponse a été : "nous ne sommes pas obligés de vous le dire". Mais il nous fallait une banque de remplacement ; ne revenons pas sur les 3 AG interminables autour de ce choix ! Bref, nous avons trouvé un compromis, au prix cependant de la démission d'Elisée, heureusement remplacé par Walter. Notre fonds de garantie, orienté majoritairement vers la NEF, sera utilisé de façon sûre seulement pour des financements utiles et non spéculatifs, et les gestionnaires locaux les plus éloignés ne seront pas obligés de venir déposer leurs euros à Clermont

au Crédit Coopératif. **Ainsi nous sommes sûrs d'avoir fait le maximum pour que notre argent ne soit pas mal utilisé, tout en permettant aux GL éloignés de Clermont-Ferrand de faire leur travail.** Mais ça a été une épreuve douloureuse, car compromis ne vaut pas consentement, et notre choix aura des coûts pour l'association.

A la suite de cette expérience, nouvelle dans notre association, certains membres du Collectif se sont rendus compte que :

- 1) il n'aurait pas fallu revenir en AG sans être passé par la discussion en petit groupe et avoir trouvé une solution
- 2) **qu'il y a des circonstances où il est impossible de parvenir à un consentement de tous, et où nous ferions mieux de faire appel au vote de l'Assemblée générale. Vote non pas à 51 %, qui divise encore plus, mais à la majorité des 2/3, 80 % ou autre.** C'est pourquoi, après cette AG ordinaire, nous vous demanderons une demi-heure de plus pour que vous décidiez s'il faut ajouter une phrase à nos statuts, ou non.

#### **4) Etat des adhésions, du bénévolat et de la circulation de la monnaie.**

Les cotisations ont du mal à rentrer. Les bénévoles sont moins nombreux. Effet Covid, découragement général, manque de moments d'animation ? Nous comptons sur cette année 2023 pour retrouver un vrai dynamisme.

Autrement le flux de monnaie reste stable : autour de 210 000 doumes en circulation, et la quantité de monnaie numérique prend nettement le pas sur la monnaie papier, bien que le nombre qui l'utilise soit assez faible :

- moins d'un tiers des pros acceptent et/ou émettent des virements numériques (moins de 100)
- environ 10% des adhérents paient par smartphone (moins de 100)
- l'ensemble des 2 créent plus de transactions numériques annuellement que toute l'émission de monnaie.

Début juin, nous avons invité les adhérents à une journée "d'ébullition" afin de redynamiser la doume. Malheureusement, cette journée a peiné à rassembler au-delà des bénévoles les plus impliqués.

Fin juin, Angèle a suivi une formation auprès de l'Institut des Transitions pour "Mobiliser, accueillir et accompagner le bénévolat". Cette formation a permis de construire une nouvelle mission de service civique autour de l'accompagnement des groupes locaux, animée par Estelle, et a donné lieu à une restitution le 6 novembre auprès des bénévoles intéressés - trop peu nombreux, cette fois encore.

#### **5) Aide aux entreprises.**

Un regret : du fait de la chute de la consommation en bio, nous avons vu disparaître, sans pouvoir rien faire, les Marchés de Max et Lucie et la Petite Réserve dans le centre-ville de Clermont.

Une satisfaction : nous avons pu mesurer que les professionnels qui jouent le jeu de la doume, par exemple la Coop des Dômes, font des économies considérables à chaque transaction en e-doumes, qui est gratuite (merci de le rappeler) , plutôt que par CB ou virement en euros !

Et un autre : la scierie Scie d'Ici a pu se lancer grâce à un prêt important en e-doumes (garanti par des chèques en euros, à verser à retardement sur le fonds de garantie). Ces e-doumes ont été dépensées essentiellement en salaires. Le but ultime, taxes et salaires en doumes.

Plusieurs micro-prêts ont été faits en 2022 aux membres du réseau doume : le CISCA, Coccinelle et Ver de Terre, Contretemps, la CAAP.

## 6) Partenariats :

Un réseau s'est créé autour de la Doume : la Coop des Dômes (épicerie), PAMPA (emballages) , la CAAP (alimentation)... toutes des associations actives et à l'avant-garde des transformations écologiques de l'économie.

Angèle a été très active pour faire vivre le Collectif AcTESS, qui permet aux associations et aux citoyens de découvrir et rejoindre les actions des autres, et de participer de façon organisée aux différentes consultations citoyennes.

Il faut citer aussi la fidélité du CISCA (Centre d'Innovations Sociales de Clermont-Auvergne), association qui unit universitaires, collectivités et acteurs comme nous. Le CISCA anime régulièrement des ateliers et nous permet d'avoir un local partagé avec lui, et de rester en contact avec des élus de la Métropole.

Métropole qui jusqu'ici a résisté à adhérer à la doume et à construire un vrai partenariat. Mais en 2023 il y a du nouveau, vous le verrez dans les projets présentés ! Une adhésion pérenne avec une cotisation pas trop importante, car les financements des collectivités sont aléatoires : un changement de majorité et l'équilibre est rompu.

- CONCLUSION

C'est un exploit, dans un temps où toutes les monnaies locales souffrent, d'avoir aussi bien résisté avec très peu de soutien financier de nos Collectivités et avec, comme force salariée, le seul emploi à mi-temps d'Angèle. Nous restons dans les monnaies en tête, alors que les autres bénéficient de financements importants et d'une équipe de salariés.

Faut-il davantage nous professionnaliser, comme nous le conseille le mouvement SOL ? En tout cas rien ne remplacera l'investissement bénévole. Il faut étendre et animer le réseau, recruter de nouveaux adhérents pour payer dignement des salariés, susciter des bonnes volontés pour renouveler le panel des bénévoles. Nous devons renforcer les équipes locales, faire des événements décentralisés, créer de nouveaux groupes locaux, enrichir le Collectif d'Animation avec de nouvelles personnes. A un moment de crise comme nous le vivons en ce moment, les monnaies locales, qui, grâce à la puissance de la monnaie, ont les moyens d'agir pacifiquement et solidairement pour un futur désirable, devraient plus que jamais susciter l'enthousiasme.